

De nouveaux outils comme alternative aux désherbants



Les nouveaux outils ont travaillé sous les yeux attentifs des vignerons.

PHOTOS STEPHANE GAMANT

Is ont été nombreux à effectuer le déplacement, mardi après-midi, jusqu'à la plaine de Tallone, où ils étaient attendus du côté de la ferme Sainte-Juliette. Une cinquantaine d'agriculteurs se sont rassemblés au bord des vignes implantées des deux côtés de la route départementale. Objectif : assister à une démonstration de nouveaux matériels et procédés, principa-

lement adaptés à la viticulture. Cette opération était organisée par l'Union des vignerons de l'île de Beauté (Uvib) représentée notamment par son président Christian Orsucci et les établissements Socodimat et Dicomat, en présence d'Anthony Battesti, leur gérant. « L'enjeu principal est de présenter aux coopérateurs le matériel de travail du sol. Et plus particulièrement ce-

lui qui permet d'intervenir au niveau du cavaillon », a expliqué Christian Orsucci. Pour ceux qui l'ignoreraient, le cavaillon correspond aux quelque 50 cm de terre qui restent dans le rang de vigne là où le pied est planté. Un endroit dans lequel les tracteurs ne peuvent pas travailler et où l'utilisation de désherbants est donc privilégiée. Il faut savoir en effet que l'herbe qui pousse dans ce cavaillon remonte dans le pied de vigne, causant des dégâts considérables et générant l'apparition de maladies comme le mildiou ou l'oïdium. Les nouveaux outils, montés sur plusieurs tracteurs, sont entrés en action dans ces cavaillons sous les regards attentifs des vignerons. Un ingénieur de la chambre d'agriculture du Gard était à leurs côtés pour détailler les atouts de ces procédés. Les constructeurs qui avaient aussi effectué le déplacement répondaient aux questions techniques et pratiques des viticulteurs.

Un enjeu majeur pour les vignerons de l'Uvib

« Le second objectif de cette journée est de sensibiliser chacun à la nécessité de sortir du système tout désherbant », a

développé Christian Orsucci. Trouver un palliatif au fameux glyphosate est une façon de valoriser le travail des agriculteurs et de montrer que ces derniers sont conscients de l'état d'urgence climatique. Pour l'Uvib, il y a là un enjeu majeur. « Au sein de notre coopérative, 50 % des vignerons sont déjà certifiés HVE pour haute valeur environnementale. Nous souhaitons nous rapprocher le plus rapidement possible des 100 % », a souligné son président. Cette journée a en tout cas permis aux participants de se faire une idée plus précise des alternatives proposées. Et d'envisager, à plus ou moins long terme, l'achat d'un ou plusieurs de ces outils afin de limiter, voire d'éviter, le recours aux désherbants. Autre atout non négligeable de ces techniques innovantes : le gain de temps. Le passage rapide du tracteur et l'efficacité du matériel permettent de gagner quatre semaines sur un terrain déjà préparé. Souvent pointée du doigt, l'agriculture continue d'évoluer dans le bon sens en prenant en compte les problématiques environnementales de notre société. En cette période troublée, il est plus important que jamais de le souligner.

STÉPHANE GAMANT



En intervenant dans le cavaillon, le matériel évite d'avoir recours aux désherbants.